dans les urs très e le came, par it qu'ils ıraugui, i a les out vers tan raslline un point du endroit i terme, des cris ndrir le urnée se onfus; et u'ils les

s. Leurs

cheveux

ne d'une

le corps

. Ils font

on verse

xténué;

quantes,

la liqueur enivrante qui a été préparée pour la solennité; ils la reçoivent comme des prémices offertes à leurs dieux, et après en avoir bu sans mesure, ils l'abandonnent à tout le peuple, qui, à leur exemple, en boit aussi avec excès. Toute la nuit est employée à boire et à danser: un d'eux entonne la chanson, et tous formant un grand cercle, se mettent à trainer les pieds en cadence, et à pencher nonchalamment la tête de côté et d'autre, avec des mouvements de corps indécents; car c'est en quoi consiste toute leur danse. On est censé plus dévot et plus religieux à proportion qu'on fait plus de ces folies et de ces extravagances. Enfin, ces sortes de réjouissances finissent d'ordinaire, comme je l'ai déjà dit par des blessures ou par la mort de plusieurs d'entr'eux. Ils ont quelque connoissance de l'immortalité de l'ame: mais cette lumière est si fort obscurcie par les épaisses ténèbres dans lesquelles ils vivent, qu'ils ne soupçonnent pas même qu'il y ait des châtiments à craindre, ou des récompenses à espérer dans l'autre vie. Aussi ne se mettent-ils guère en peine de ce qui doit leur arriver après leur mort.

Toutes ces nations sont distinguées les unes des autres par les diverses langues qu'elles par-